



Caractériser les conditions de la mise en œuvre et du développement d'une production porcine française biologique

Projet CASDAR PorcBio
AP2010 n° 10034



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«Développement agricole et rural»



**Analyse comparée de la production de porc biologique dans différents pays européens :
*Danemark, Pays-Bas, Allemagne et France***

*Laurent ALIBERT,
Gwennoline CAROFF*



Le projet



■ Objectifs :

- ✓ Connaître les filières de production de porc bio étrangères, de l'amont à l'aval, pour comprendre quelles sont leurs forces et leurs faiblesses.
- ✓ Proposer des pistes de réflexion pour l'évolution de la filière française.

30 % de la production l'UE-15 en 2007

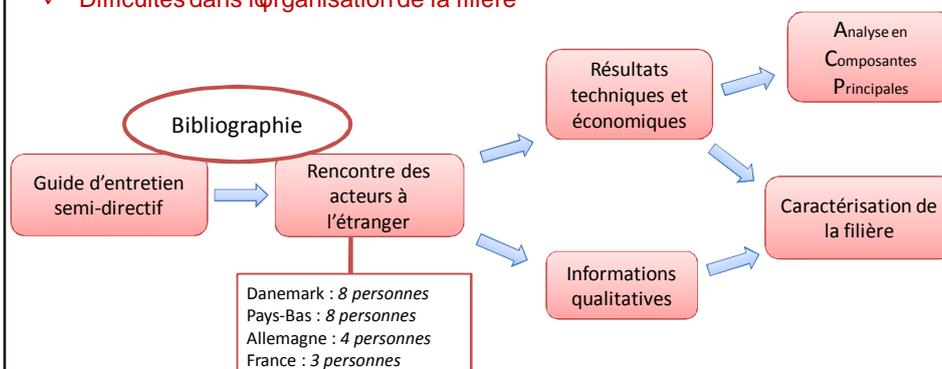
	Allemagne	Danemark	Pays-Bas	France
Porcs bio abattus / an (2009)	250 000	100 000	80 000	45 000
Autosuffisance (2007)	60-80 %	250-300 %	200-250 %	

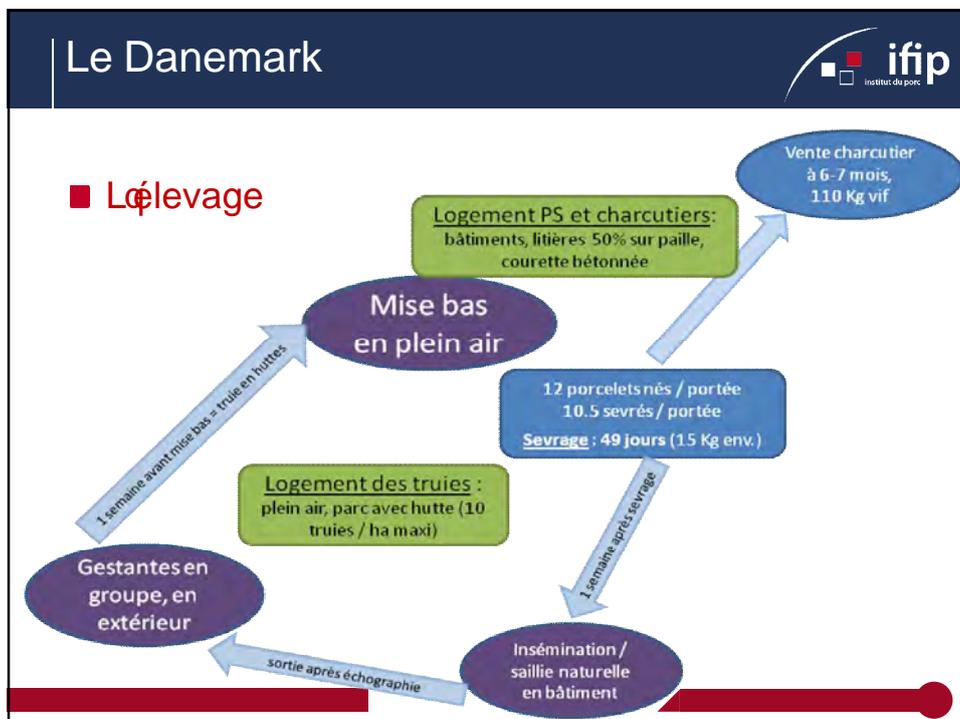
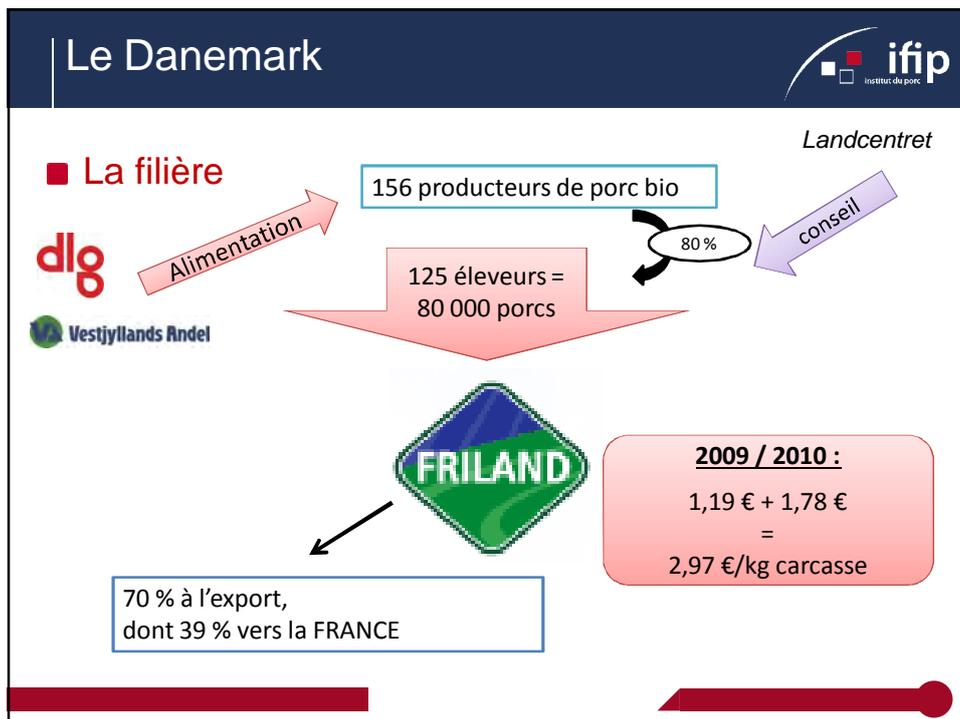
La méthode



■ Hypothèses :

- ✓ Moindre performances techniques des élevages français
- ✓ Difficultés dans l'organisation de la filière





■ Résultats économiques

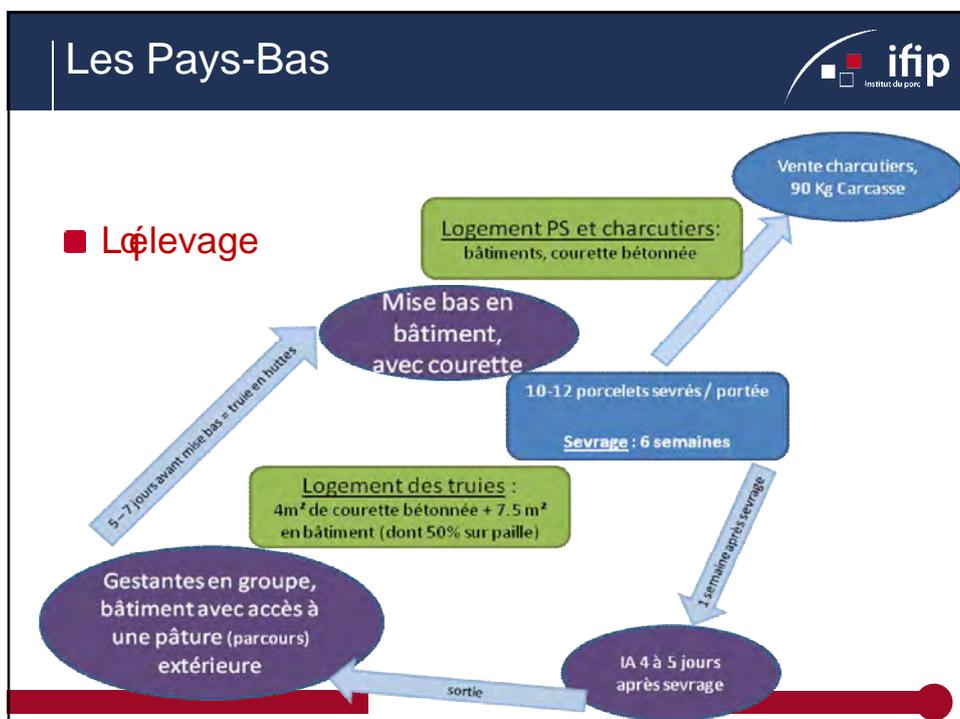
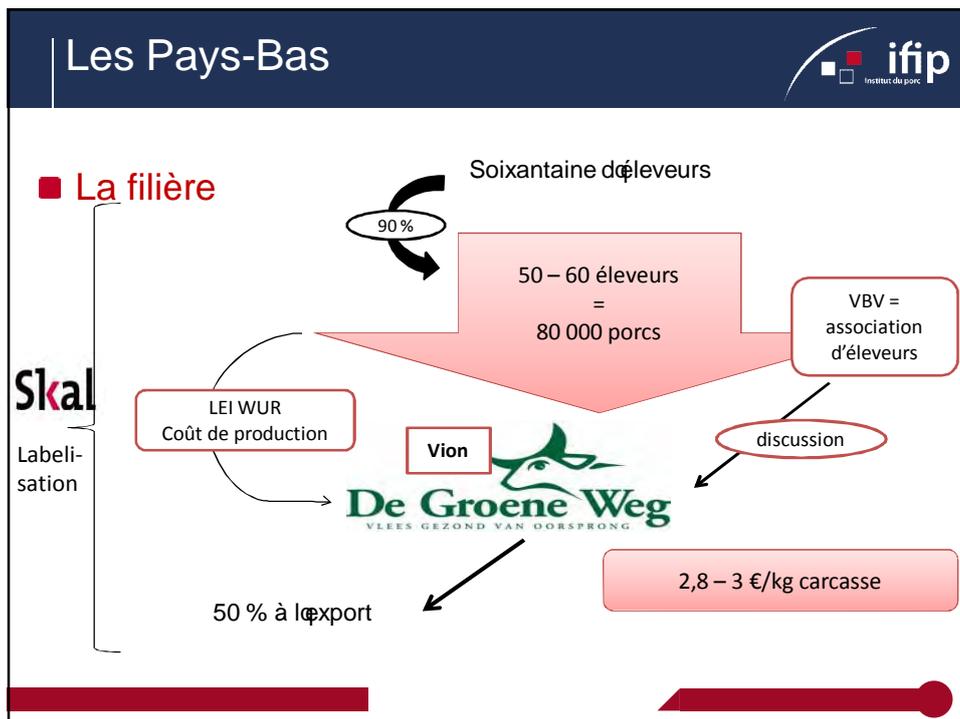
NAISSAGE			
Produits (€/Truie/an)		Charges (€/truie/an)	
Vente porcelets : <i>21 porcelets de 30 Kg à 100,8€/porcelet</i>	2117 €	Charges alimentaires (<i>truie + PS</i>)	930 €
		Autres charges	130,7 €
Vente réforme	86,5 €	Paille	17 €
		Frais vétérinaire - repro	47 €
		TOTAL charges opé	1124,7 €
		Main d'œuvre	367,3 €
		Bâtiment	204 €
TOTAL produit	2203,5 €	TOTAL charges	1696 €
Marge : 507,5€/truie ou 24,2€/porcelet			

Porcelet 30 Kg: Vente = 100 Ö, coût de production = 80,8 Ö

■ Résultats économiques

ENGRAISSEMENT			
Produits (€/porc abattu)		Charges (€/porc abattu)	
Vente charcutier : <i>(80,5 Kg à 3€/Kg)</i>	241,75	Achat porcelet	102,8€
		Charges alimentaires	80,5
		Autres charges	4,8
		Frais vétérinaire - repro	0,81
		TOTAL charges opé	188,9 €
		Main d'œuvre	8,4 €
		Bâtiment	18 €
TOTAL produit	241,7 €	TOTAL charges	215,3 €
Marge : 26,4 €/porc abattu			

Charcutier: Vente = 3 ÖKg carcasse, coût de production = 2,7 ÖKg carcasse



Les Pays-Bas



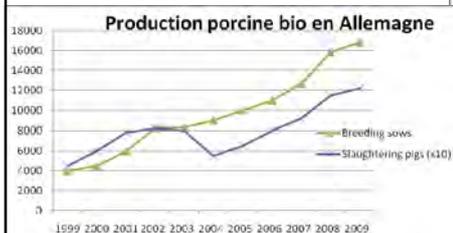
Résultats économiques

	Charges en naissance (€/Truie / an)	Charges en engraissement (€/porc abattu)
Bâtiment	347	22,1
Main d'œuvre	407	12,1
Aliment	977	94,6
Achat du porcelet		113,4
Pâturage	20	
Paille	30	
Energie et eau	81	2
Evacuation des effluents	31	2,4
Sanitaire-repro-mortalité	114	8,8
Autres charges	171	6,4
TOTAL Charges	2180 €	261,7€
Coût par porcelet (21,6 porcelets/truie)	101€	
Coût du porcelet de 25 Kg	97 €	
Coût par Kg carcasse (92,6 Kg carcasse)		2,8 €

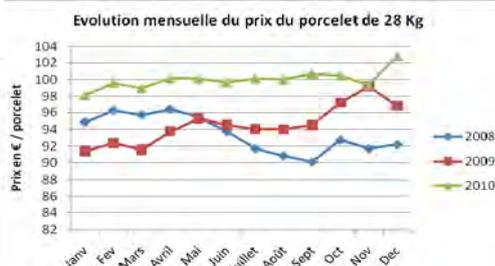
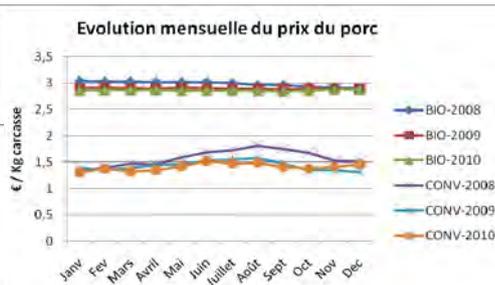
L'Allemagne

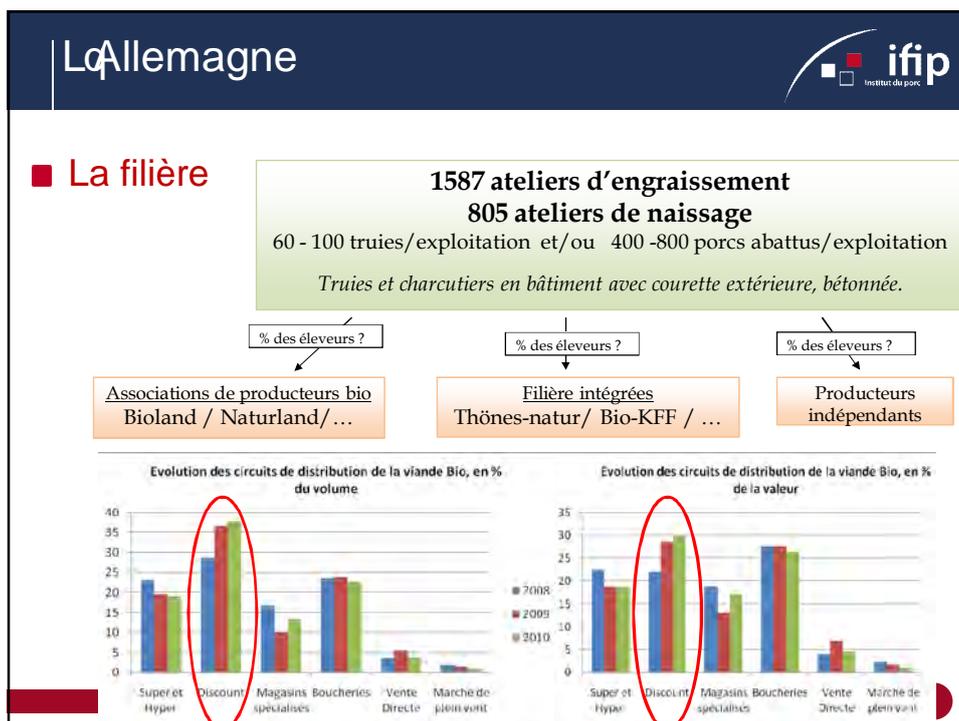


La filière



120 000 places
= 250 000 porcs abattus/an
= 25 000 tonnes de viande





L'Allemagne

ifip
Institut du porc

■ **Économie de l'élevage**

		Naissage (€/truite/an)		Engraissement (€/porc abattu)	
		Bâtiment neuf	Bâtiment rénové	Bâtiment neuf	Bâtiment rénové
Produits	Vente porcelets / charcutiers	19,5 PS x 97€ = 1891	18,5 PS x 87€ = 1794	95 Kg x 2,9€ = 275,5	95 Kg x 2,9€ = 275,5
	Autre	320	320	15	15
	TOTAL PRODUIT	2215,5 €	2114,5 €	290,5	290,5
Charges opé	Achat porcelet			97	97
	Alimentation	1226	996	124,7	131
	Paille	32	40	3	4
	Sanitaire	55	65	6	6
	Autres	300	300	15	15
Charges fixes	Main d'œuvre (15€/h)	360	435	15	18
	Mécanisation, énergie	90	90	8	8
	Bâtiment	350	150	20	8
	Autres charges	60	60	4	4
TOTAL CHARGES		2273 €	2136 €	292,7 €	291 €
Marge / truie		-61,5 €	-21,5 €		
Marge / porcelet		-3,1 €	-1,2 €		
Marge / porc				-2,2 €	-0,5 €

L'Allemagne



■ La consommation

	Prix moyen	Grande Surface	Discount	Magasins spécialisé
2008	Côte de porc	8,78	9,35	8,58
	Roti de porc		8,65	9,21
	Escalope de porc	12,41	12,45	13,49
	Haché de porc	7,83	6,92	8,22
	Haché Bœuf+Porc	8,34	7,7	6,84
2009	Côte de porc	9,22	9,45	9,15
	Roti de porc			11,1
	Escalope de porc	12,22	11,83	12,39
	Haché de porc	8,56	7,43	8,44
	Haché Bœuf+Porc	8,52	8,03	6,9
2010	Côte de porc	9,2	9,07	9,24
	Roti de porc		0	10,81
	Escalope de porc	11,96	12,2	11,89
	Haché de porc	7,74	7,15	7,95
	Haché Bœuf+Porc	8,78	7,71	6,87

Prix porc bio
= 2 - 2,5 x
prix porc
conv.

Résultats techniques



■ En naissage

	Pays-Bas	Danemark	France	Allemagne *
	BIO	BIO	BIO	BIO
Source	Hoste, 2009	Svinehåndbog	GTTT/GTE	Okolanbau 2011
Année de référence	2009	2009/2010	2009 N et 2010 E	2011
Nombre d'exploitation entrant dans les calculs	engraisseurs	5 naisseurs / 5 engraisseurs	8 naisseurs / 9 engraisseurs	objectifs recommandés
NAISSAGE				
Porcelets sevrés / truie / an	22,5	20,2	21,8	>19
Nés vivants / portée	13,8	13,4	11,8	>11
Nombre de portée / truie / an	2,13	1,9	2,16	>2
Porcelets sevrés/portée	10,6	10,6	10,1	
Mortalité Naissance-Sevrage (%)	23,45	20,66	22,1	13,64
Age au sevrage	42	50	42,8	< 45 jours

*: Résultats présentés à titre indicatif, pour information,

Résultats techniques



■ En engraissement

	Pays-Bas	Danemark	France	Allemagne *
	BIO	BIO	BIO	BIO
Source	Hoste, 2009	Svinehåndbog	GTTT/GTE	Okolanbau 2011
Année de référence	2009	2009/2010	2009 N et 2010 E	2011
Nombre d'exploitation entrant dans les calculs	engraisseurs	5 naisseurs / 5 engraisseurs	8 naisseurs / 9 engraisseurs	objectifs recommandés
ENGRAISSEMENT	E	E	PS + E	E
Poids entrée en engraissement (Kg)	29,9	32,1	12,1	25
Poids carcasse à l'abattage (poids chaud), (Kg)	93,4	82,5	96,6	90-97 Kg
Poids vif calculé (79% du Poids Carcasse)	118,2	104,4	123	114 - 123
GMQ (g/jour)	733	850	697	> 700
Durée d'engraissement calculée	120,5	85,1	159,1	130 - 140
Mortalité en Engraissement (%)	4,5	4,1	5,1	< 2
IC théorique, en engraissement	3,05	2,8	3,12	3,0 - 3,2
Taux de muscle	56,20%	58,70%		53 - 56%

*: Résultats présentés à titre indicatif, pour information,

Marché et consommation des produits de porc bio en France

Vincent Legendre



Objectifs



- Comprendre la structure et le fonctionnement du marché du porc biologique en France
 - Opérateurs
 - Produits et consommation
 - Situation dans les circuits de distribution
 - Attentes des consommateurs
- Proposer des pistes de réflexion sur les perspectives de la consommation de porc biologique en France

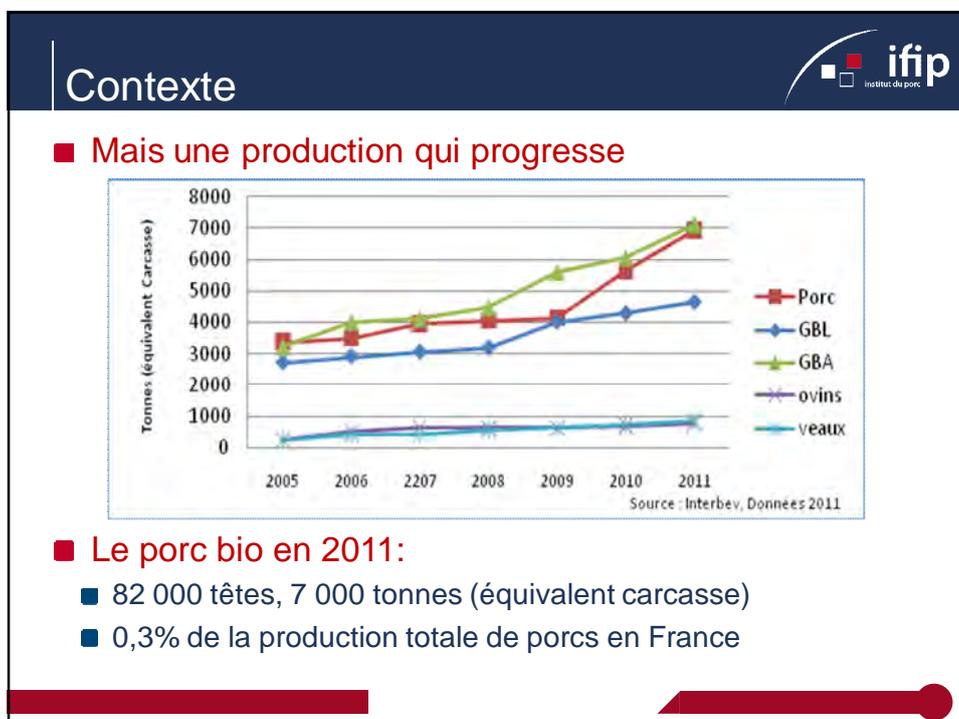
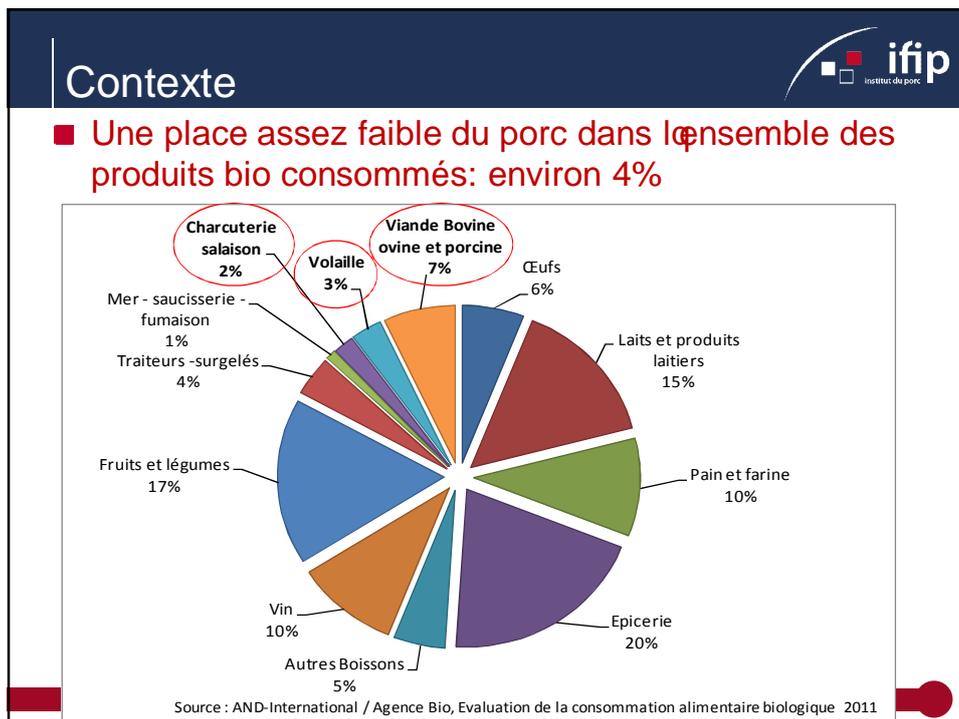


Méthode



- Exploitation de la bibliographie existante
- Mobilisation de sources de données
- Entretiens avec des opérateurs et des experts
 - Structures de production, transformateurs, distributeurs
- Observations sur le terrain



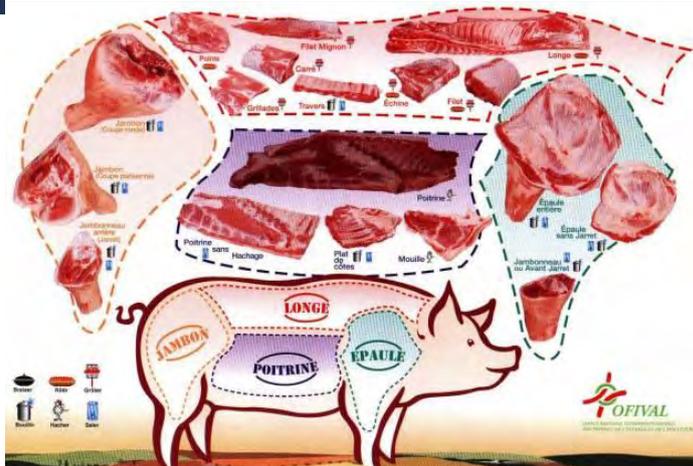


Produits et consommation



Valorisation de la carcasse

ifip
Institut du porc



- En bio: environ 35-40% du porc valorisé sous forme fraîche (25-30% en conventionnel) en 2011

Principaux produits



■ En viande fraîche :

- escalope, jarret, poitrine, côtes de l'échine ou du filet, rôti, filet mignon, sauté d'épaule

■ En charcuterie :

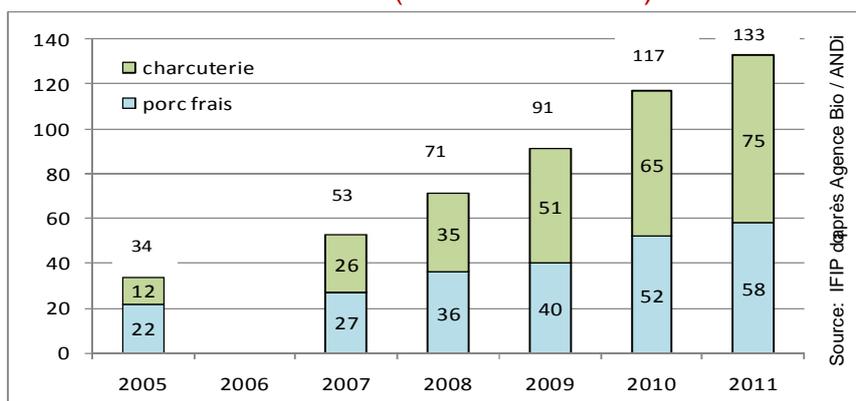
- jambons cuits, jambons secs, salaisons sèches, pâtés et terrines, saucisses et saucissons cuits et les saucisses fraîches (bien que elles soient souvent commercialisées au rayon viande de boucherie)

■ Valorisation de la majorité de la carcasse dans le circuit « bio »

Consommation en valeur



■ En 2011: 133 millions ” (conso à domicile)



■ Essor conséquent de la charcuterie

Consommation en volume



- Estimations à titre indicatif uniquement !

7 690 tonnes équivalent carcasse produites en 2011



2 600 tonnes de produits finis de porc frais
2 800 tonnes de produits finis de charcuterie

+ environ 1 000 tonnes de produits finis importés

→ Soit environ 6 500 tonnes de produits finis de porc bio consommés en 2011 (< 0,5% de la consommation totale)

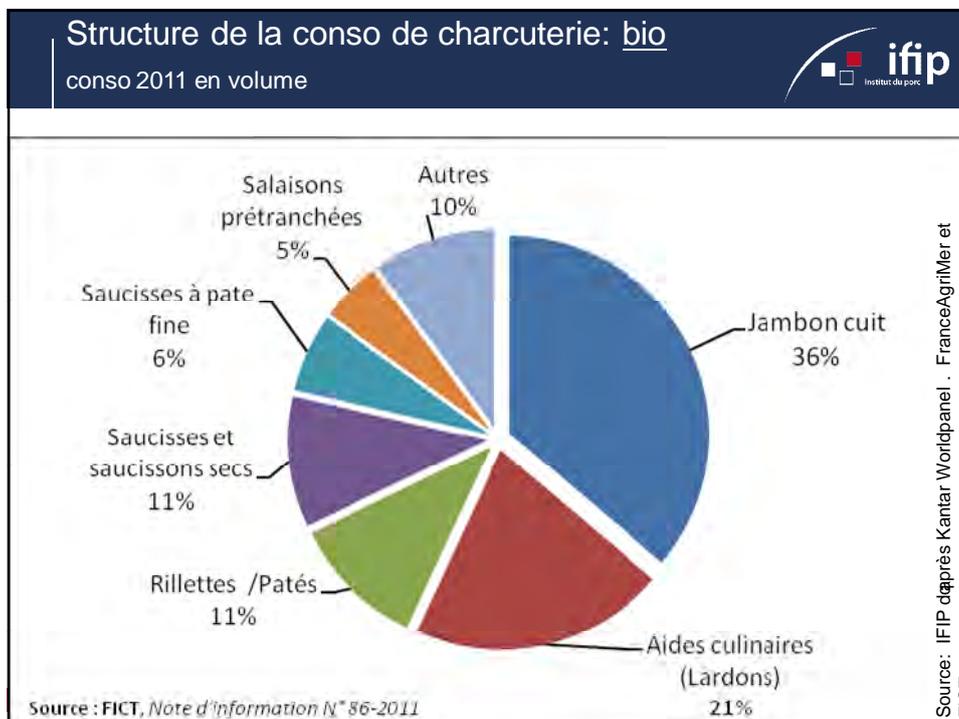
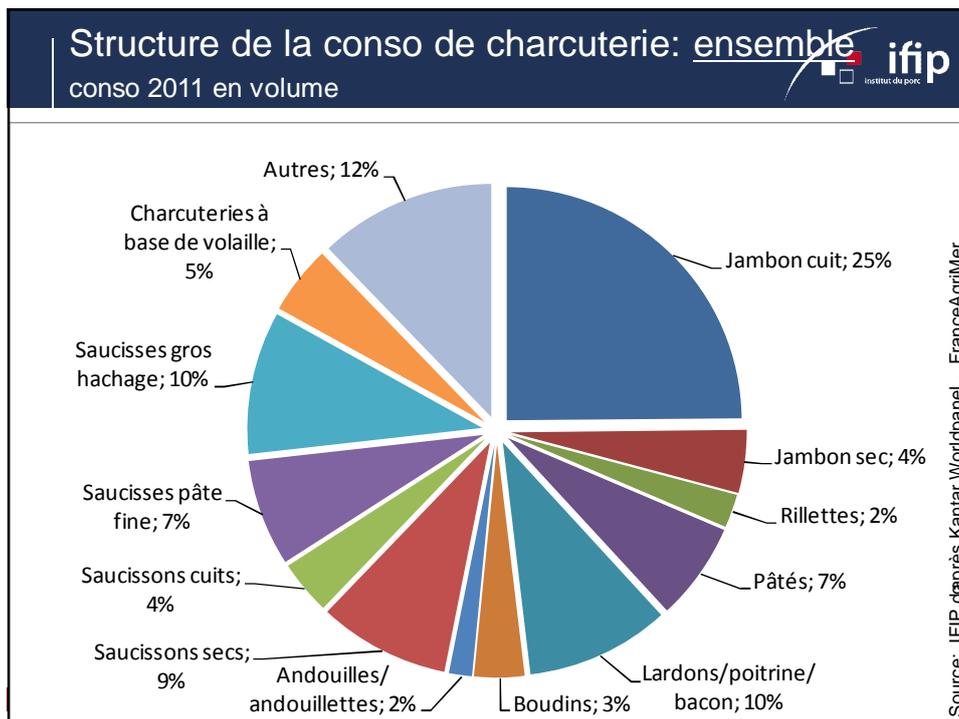
Zoom sur la charcuterie en grande distribution



Année mobile arrêté au T2 2011	Charcuterie Totales	Charcuteries Biologiques	Rapport Bio/Total
Quantités achetées (tonnes)	539 830	1 380	0,3%
Sommes dépensées (millions €)	5 177	29	0,6%
Prix Moyen (€/kg)	9,59	20,71	215%
% de ménages acheteurs	97,6%	8,0%	
Nbre d'actes d'achat/ménage acheteur	32,8	3,2	

- Confirme part de marché du bio par rapport à l'ensemble
- Prix moyen: le bio plus de 2X plus cher
- Charcuterie: présente dans tous les foyers
- 10 fois moins d'actes d'achat par ménage acheteur en bio

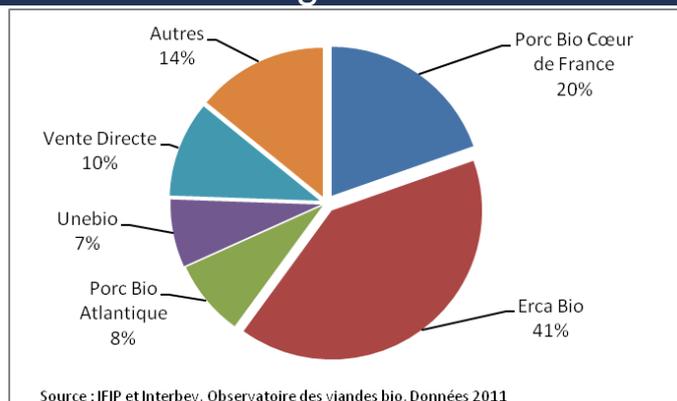
Source: IFIP d'après Kantar Worldpanel . FranceAgriMer et FICT



Caractéristiques de l'aval de la filière et des circuits de commercialisation

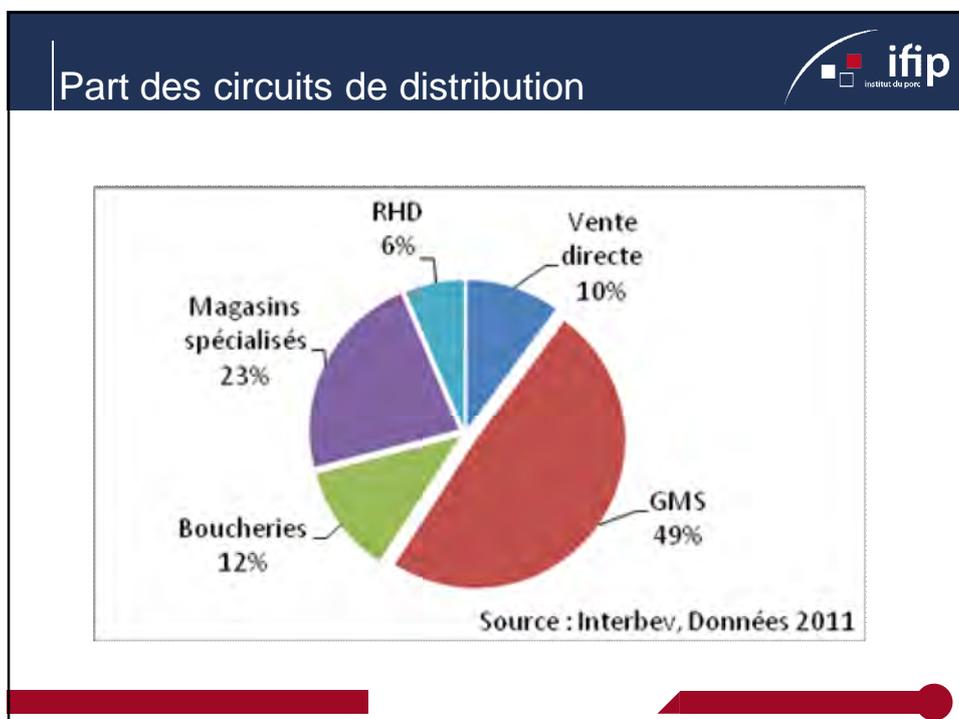


Production et abattage - 2011



- 4 principales structures: 75% de la production
- Vente directe: 10% des porcs environ
- 56 abatteurs agréés porc bio

Deux catégories de transformateurs 		
	Spécialistes	Généralistes
Développement du Bio	Par « conviction »	Par « opportunisme »
Part du porc Bio dans leur CA	>90%	<5%
Approvisionnements	France, Valo ensemble de la carcasse	France + Europe, Valo ciblée sur produits les + rentables
Avenir	Bio	Poursuite de la segmentation
Débouchés principaux	Principalement magasins spécialisés	Principalement GMS



Porc frais bio en grande distribution






- Viande encore peu présente face au bovin . en particulier en Supermarchés
- Références peu nombreuses
- produits: essentiellement UVCI, au sein du rayon boucherie
- Offre proposée varie fortement selon les magasins
- Concurrence d'autres signes distinctifs
 - Dimension « locale », « non OGM »

Charcuterie bio en grande distribution




- Hyper / gros Super: rayon bio à part
 - Offre assez diversifiée
 - Forte présence du jambon cuit
- Petit Super : pas de rayon bio
 - Offre peu variée
 - Présence de jambon cuit, parfois rôti cuit
- Peu de communication



Grande distribution



- Essor du porc bio, mais situation hétérogène des produits proposés et de leur mise en avant
 - Formats
 - Enseignes
- Porc frais et charcuteries bio: généralement moins de 1% des ventes totales de porc
- Vision des distributeurs: contrastée
 - Volonté de sécuriser leurs approvisionnements
 - Porc bio: comme « complément » pour une offre complète
 - Accompagner la filière dans son développement

Circuits spécialisés



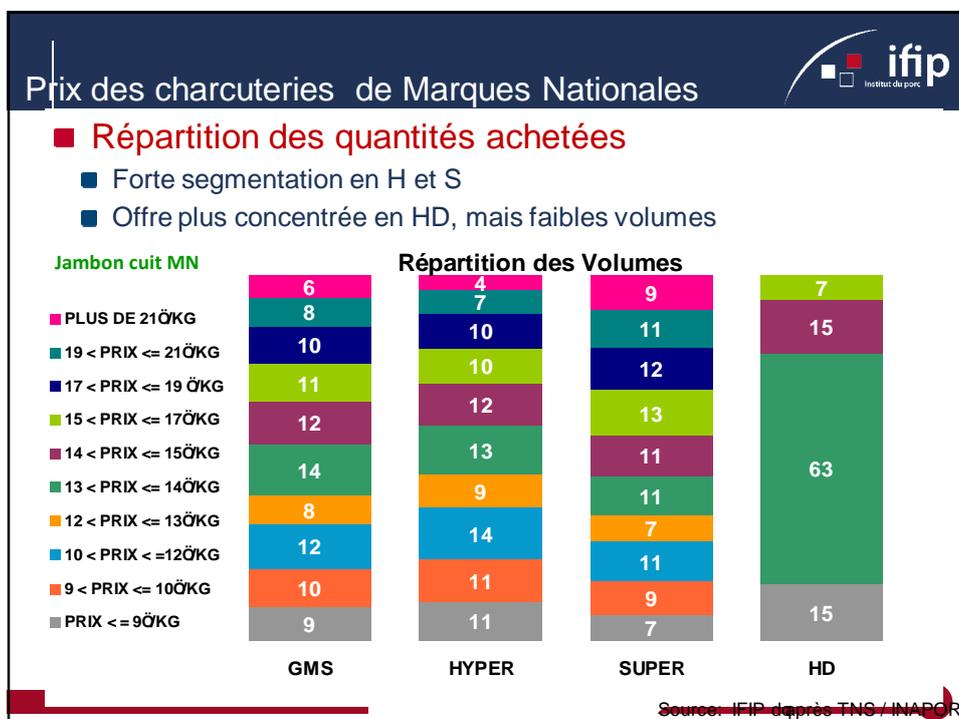
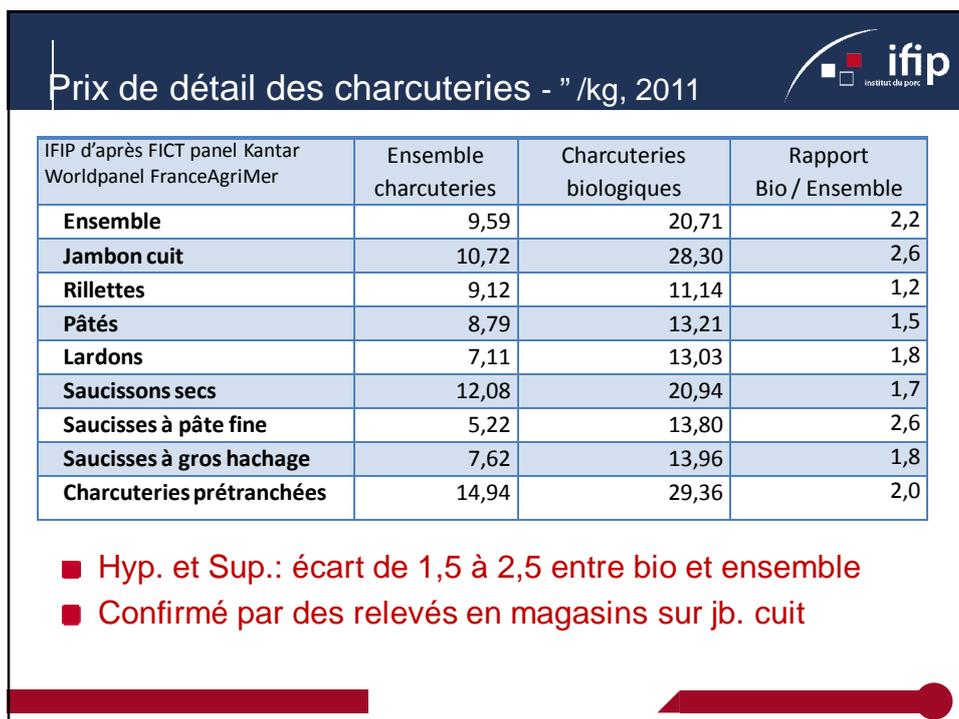
- Essor important du nombre de points de vente, structuration de chaînes
- Approvisionnement: relations fidèles et « historiques »
- Produits
 - Souvent vendu sous-vide (viande fraîche),
 - Marques « dédiées » aux circuits spécialisés
 - Encore peu de vente à la coupe
- Clientèle différente de celle de la grande distribution
- Développement de la grande distribution sur le créneau spécialisé

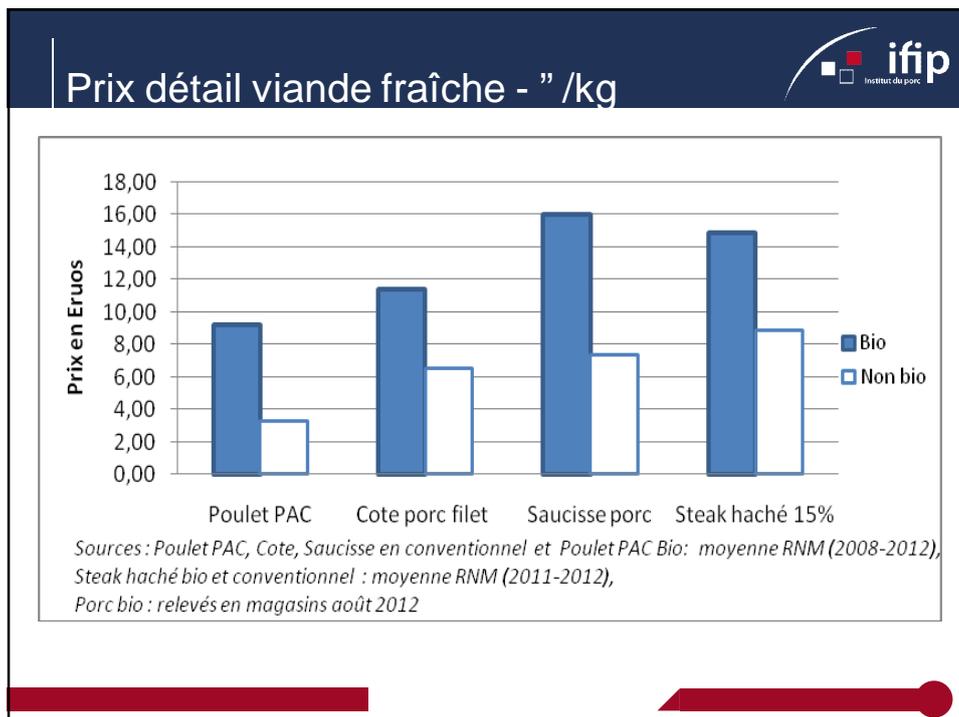


Restauration hors foyer



- Secteur très atomisé . restauration collective: 30% (valeur)
- Dynamisme du bio en RHF depuis 2007 (Grenelle Envir.)
 - Essor considérable des restaurants impliqués (60% en 2012), mais faible part de marché du bio (2-2,5% de l'ensemble des achats)
 - Implication des collectivités
- La viande et le porc en retrait
 - 80% des restaurants achètent des fruits et légumes ou produits laitiers bio, 40% de la viande bio, 20% de la charcuterie bio
- **o** mais intérêt des restaurateurs pour le porc
 - Alternatives aux autres viandes, intérêt pour morceaux « à mijoter »
 - Problème du prix, de l'hétérogénéité des morceaux (grammage), des interdits religieux





Quel rôle du prix de détail?

- **Déterminant fondamental du choix,**
 - en particulier pour les produits de porc
 - en période de crise et de réduction de la part de l'alimentation dans les dépenses
- **Mais...**
 - Consommateurs prêts à payer plus cher pour des produits respectueux des animaux et de l'environnement (Crédoc 2009)
 - Des acheteurs de bio plus soucieux de la qualité des produits que de leur prix (Sirieix 2005): « consommer moins mais mieux »
 - Les consommateurs de bio mangent moins de viande
 - Peu de consommateurs n'achètent que du bio
- **Le prix est néanmoins un frein important à l'achat de bio !**

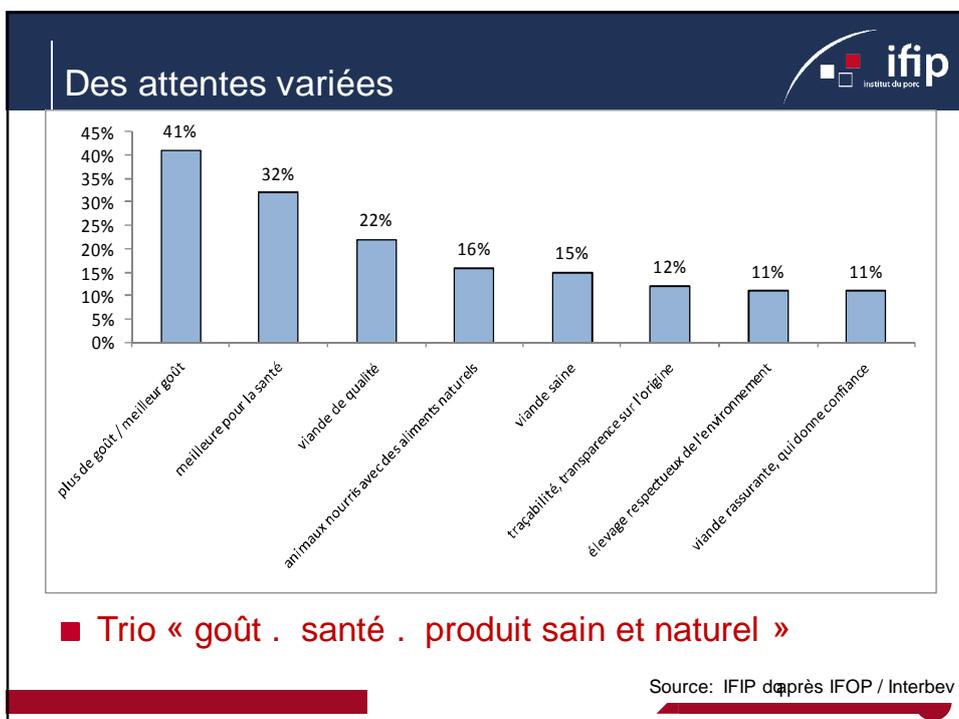


Attentes des consommateurs









Attentes des consommateurs 

- **Préoccupation pour la santé**
 - Lien fort avec l'alimentation de l'animal
 - Méconnaissance sur les aspects nutritionnels, confusions alimentées par les médias
 - Recherche accrue de produits « maigres »
- **Dimension naturelle des produits**
 - Inquiétude autour des crises sanitaires, des OGM
 - Réticences face à l'aspect de produits sans additifs
- **Goût**
 - Distinction gustative, mais pas systématiquement
 - Difficultés pour relier précisément le goût et les caractéristiques de la conduite d'élevage bio au goût de la viande

Attentes (2) 

- **Attentes autour des produits bio: assez « utilitaires » (touchent directement le consommateur)**
- **Développement des attentes éthiques**
 - Respect de l'environnement, bien-être animal
- **Tendance forte: la dimension « locale »**
 - Le choix des consommateurs de bio se porterait plus vers un produit conventionnel local que vers un produit bio importé
- **Recherche d'informations, pour mieux comprendre les produits bio (le manque d'info est un frein à la consommation)**
- **Rôle du prix: arbitrage**

Deux grands types de consommateurs



- **Des consommateurs réguliers, convaincus, impliqués dans la démarche**
 - Consomment moins de viande que la moyenne
 - Sensibles aux aspects éthiques
 - Recherchent essentiellement les circuits spécifiques (magasins spécialisés, vente directe)
- **Des consommateurs occasionnels, moins fidèles**
 - Méfiance envers les modes de production des produits conventionnels
 - Recherche orientée sur la santé
 - Consommation très opportuniste
- **D'après données de panel**
 - Plus de charcuterie bio chez les consommateurs de plus de 50 ans / au pouvoir d'achat élevé

Bilan et perspectives



Bilan 

- **Une filière qui se structure autour de débouchés variés**
 - Diversité des transformateurs,
 - Diversité des circuits de commercialisation,
 - Diversité des consommateurs
- **Quelles perspectives pour la production ?**
 - Ralentissement de la croissance du marché du bio
 - Conjoncture économique difficile
 - Vers un point d'équilibre proche entre offre et demande ?
 - Impact du renchérissement des matières premières agricoles
- **Impératif de l'équilibre de la valorisation carcasse**

Pistes de réflexion 

- **Réflexion sur les produits**
 - Meilleure valorisation de charcuteries autres que le jambon
 - Vers plus de collaboration, face à la recherche de praticité des conso
 - Renforcement des liens avec la RHF
 - Possibilités d'exportations ?
- **Améliorer le positionnement des produits en GMS**
 - Mise en avant de la dimension locale
 - Dynamisme du rayon, opérations promotionnelles
- **Un ciblage précis des consommateurs**
 - Réflexion marketing sur le positionnement des produits
 - Apport d'informations, communication sur et autour des produits
 - Explication des surcoûts liés au bio

Encore des interrogations



- Des données chiffrées difficiles à consolider
- Meilleure connaissance des consommateurs
 - Analyse du consentement à payer: comment les consommateurs hiérarchisent-ils différents attributs présents sur des produits de porc frais
- Situation à l'international?
 - Situation du marché et de la consommation en Europe du nord (Allemagne, Royaume-Uni)

Conduite et aménagement des bâtiments

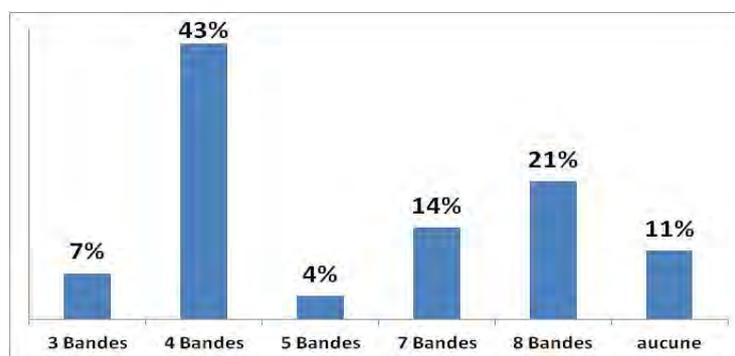
Patrick Massabie



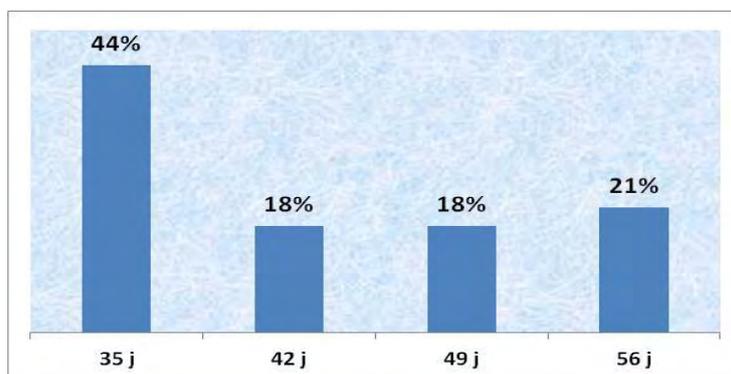
■ Exploitation de la enquête élevages

- Type de conduite
 - nombre de bandes
 - Durée post sevrage
- Bâtiments

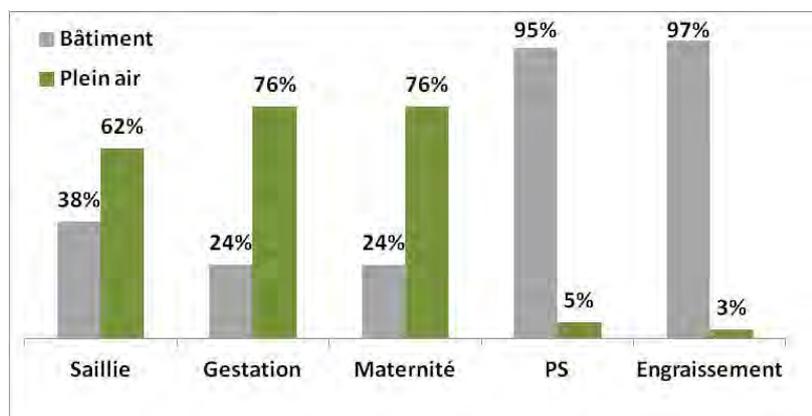
■ Nombre de bandes



■ Durée de post sevrage



■ Mode de logement

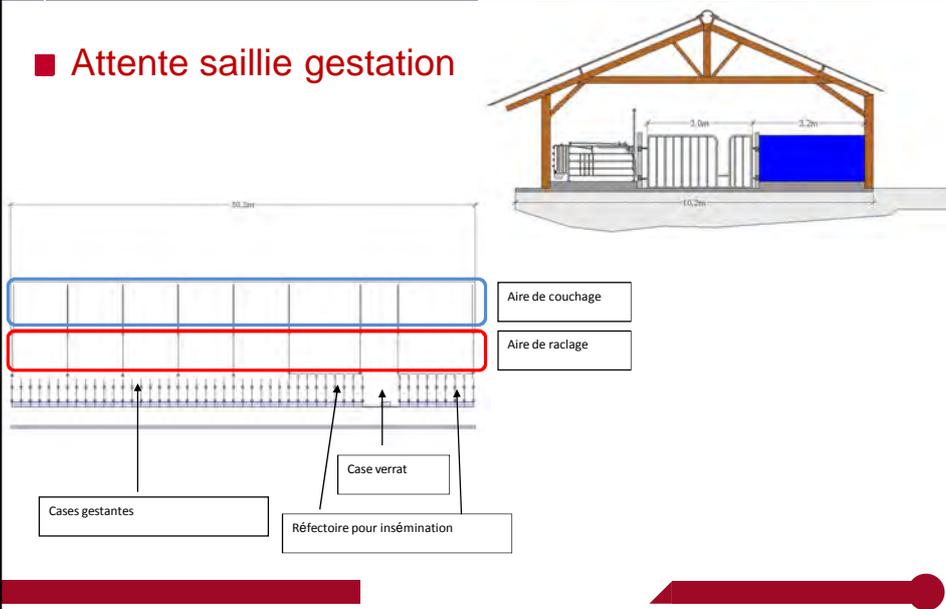


■ Mode de logement

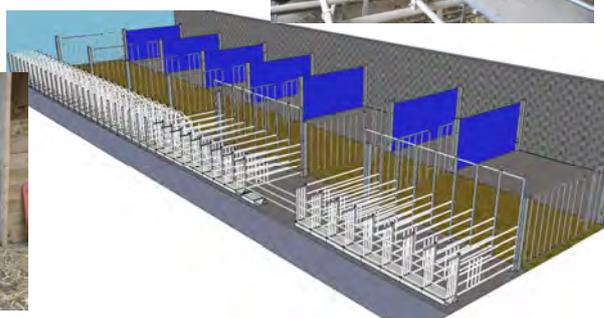
Truies/ verrats			Porcelets sevrés	
Local attente saillie	Local gestation	Local maternité	Local post sevrage	Local engraissement
Blocage possible pour l'insémination	Animaux en groupe	Blocage possible à la mise bas	Possibilité d'un seul local	

	Truies/ verrats			Porcelets sevrés	
Local attente saillie	Local gestation	Local maternité	Local post maternité	Local post sevrage	Local engraissement
Blocage possible pour l'insémination	Animaux en groupe	Blocage possible à la mise bas	Possibilité de mettre en groupe les truies	Possibilité d'un seul local	

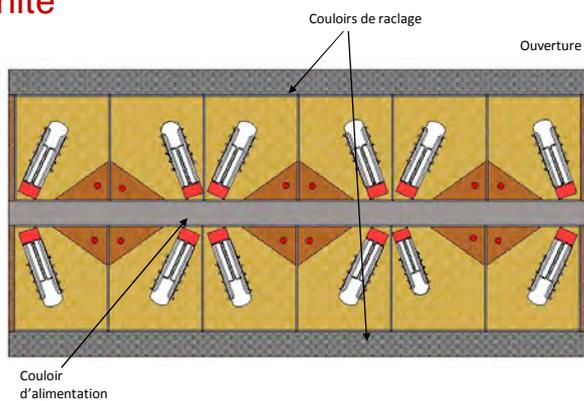
■ Attente saillie gestation



■ Attente saillie gestation



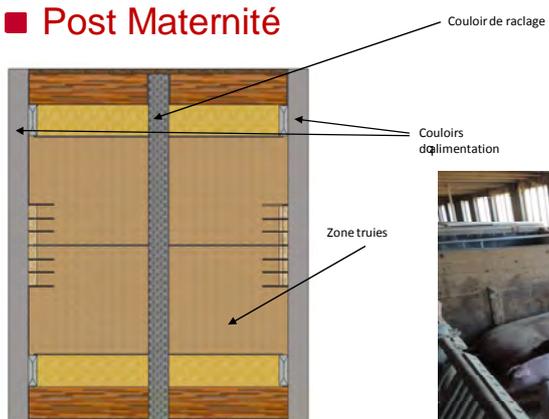
■ Maternité



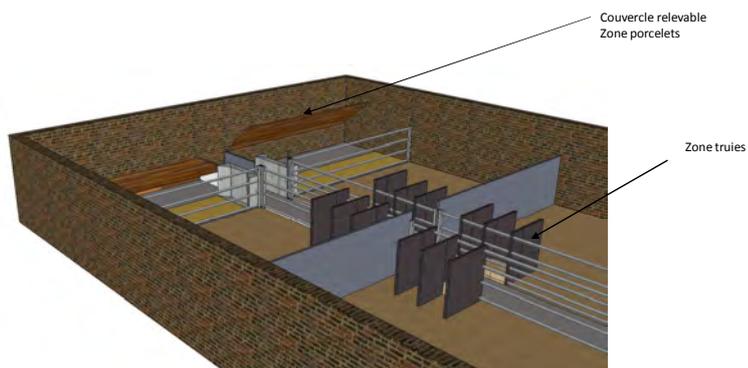
■ Maternité



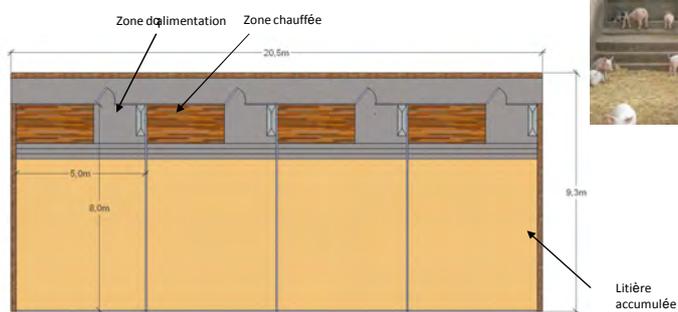
■ Post Maternité



■ Post Maternité

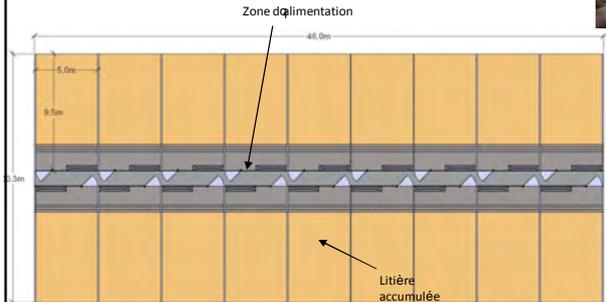


■ Post sevrage





■ Engraissement

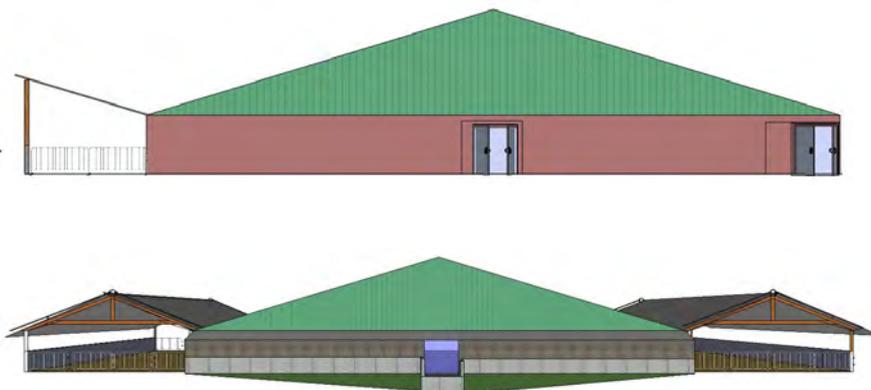


Transformation

- Passage de 140 truies (7 bandes de 18) à 90 truies (4 bandes de 20)
- Valorisation du bâti existant
- Création de surfaces extérieures couvertes

Transformation

■ Exemples



■ Coûts à neuf

Attente saillie/gestation	Maternité	Post maternité	Post sevrage	Engraissement
1 430 €	5 200 €	3 100 €	400 €	555 €

Naisseur engraisseur	
Par truie programme	9 900 €



Analyse des caractéristiques techniques et fonctionnelles des élevages de porcs biologiques

Laurent ALIBERT,
Réjane MONTEVILLE



Déroulement de l'étude



- **Enquêtes : 48 éleveurs**
 - Echantillon représentatif: répartition géographique, différents types d'élevage et la diversité des pratiques d'élevages
 - Guide d'entretien portant sur l'ensemble des caractéristiques des élevages
 - Monographies
- **Analyses statistiques des données récoltées: 39 éleveurs**
 - Analyse descriptive
 - Analyse des correspondances
 - Classification ascendante hiérarchique
 - Obtention d'une typologie représentant les grandes tendances de l'élevage de porcs biologiques
- **Etude des résultats technico-économiques disponibles**

01/04/2015 72

Les différentes classes obtenues



- Classe 1 : Elevages de porcs biologiques récemment convertis, peu autonomes et peu spécialisés
- Classe 2 : Elevages de porcs biologiques spécialisés en production porcine, peu autonomes par contraintes d'exploitation
- Classe 3 : Elevages de porcs biologiques autonomes, souvent spécialisés en production porcine
- Classe 4 : Elevages de porcs biologiques, non spécialisés, s'adaptant aux contraintes de leurs exploitations pour être le plus autonome possible

01/04/2015 73

CLASSE 1



- **Post-sevrers-engraisseurs** majoritaires
- Conversion **après 2009**
- Elevages **non spécialisés**

- **SAU importante**, moyenne de 124ha
- Récoltes bio vendues/autoconsommées par d'autres productions animales
- **Achat intégral** de l'aliment complet des porcs
- Animaux en **bâtiment sur paille**
- Porcs produits vendus en **filière longue**

01/04/2015 74

CLASSE 1



- **Bonne évolution de la réglementation**
 - Assouplissement du lien au sol
 - Autorisation du « tout bâtiment »

- **Principales difficultés**
 - **Manque de porcelets** biologiques sur le marché
 - **Prix des porcelets élevé** : 80"
 - **Prix de l'aliment élevé**: 460" /t contre 263" /t en conventionnel

01/04/2015 75

CLASSE 2



- **Naisseurs** majoritaires, quelques naisseurs-engraisseurs
 - Conversion principalement **avant 2009**
 - Elevages **spécialisés**
-
- **Cheptels moyens** (40 truies), **SAU moyenne**, (<75 ha)
 - Contraintes: terres en cours de conversion ou SAU insuffisante
 - **Achat intégral** de l'aliment complet
 - N: **achat** de cochettes, NE: **autorenewellement**
 - Truies en **plein air**, porcelets et porcs en **bâtiment sur paille**
 - Production vendue en **filière longue**

01/04/2015 76

CLASSE 2



- **Bio = Conviction**
- Evolution de la réglementation **non satisfaisante**
- **Principale difficulté**
 - **Prix de l'aliment:** 470" /t pour l'aliment des truies
 - Prix des porcelets biologiques doit être élevé

01/04/2015 77

CLASSE 3



- **Naisseur-engraisseurs** majoritaires, quelques naisseurs
- Conversion **avant 2009**
- Elevages **spécialisés ou non**
- **Cheptels importants** (85 truies), **SAU importante** (>120 ha)
- Récoltes en totalité destinées à l'alimentation des porcs, et achat des matières premières manquantes (~10%)
- **Fabrication intégrale** de l'aliment (conviction pour être autonome)
- **Autorenouvellement** des troupeaux de truies
- Truies en **plein air**, porcelets et porcs en **bâtiment sur paille**
- Production vendue en **filière longue**

01/04/2015 78

CLASSE 3

- **Evolution de la réglementation non satisfaisante**
 - Diminution du lien au sol obligatoire pour l'alimentation = risque de **augmentation des coûts alimentaires** et des coûts de production
- **Pour eux**
 - Eleveurs doivent être **le plus autonome** possible pour ne pas être soumis aux fluctuations des marchés

CLASSE 4

- **Naisseur-engraisseurs**
- **Conversion avant 2009**
- **Elevages non spécialisés**

- **Cheptels faibles** (27,5 truies), **SAU moyenne** (<80 ha)
- Récoltes en totalité destinées à l'alimentation des porcs
- **FAF intégrale** ou **Fabrication** de l'aliment des truies et **Achat** de l'aliment des porcs si production de matières premières insuffisante
- **Autorenouvellement** des troupeaux de truies
- Truies en **plein air**, porcelets et porcs en **bâtiment sur paille**
- Production vendue en **filière longue** et en **vente directe** (28%)

CLASSE 4

- **Evolution de la réglementation non satisfaisante**
 - Diminution du lien au sol pour l'alimentation dangereuse
- **Coût alimentaire**
 - Limite importante à la production de porcs biologique
- **Pour eux**
 - Augmenter les surfaces cultivées, quitte à diminuer les troupeaux de truies

Synthèse des typologies

- **Naisseur-engraisseur : moins soumis aux aléas des marchés, plus stable sur le long terme**

	1	2	3	4
Type	PSE	N/NE	NE/N	NE
Conversion	>2009	<2009	<2009	<2009
Spécialisation	Non	Oui	Oui	Non
SAU	Elevée	Moyenne	Elevée	Moyenne
Cheptel de truies	-	Moyen	Important	Faible
Mode de gestion	B	PA/PA et B	PA et B/PA	PA et B
Origine des aliments	Achat	Achat	FAF	FAF/Achat
Renouvellement	-	Achat	Auto-renouvellement	Les 2
Vaccin/vermifuge	Oui/Oui	Oui/Oui	Oui/Parfois	Non/Non
Antibio/homéo/phyto	Oui/Non/Non	Oui/Non/Oui	Oui/Parfois/Parfois	Parfois/Non/Non
Commercialisation	Filière	Filière	Filière	Filière/VD

		1		2		3		4	
		Res	Niveau	Res	Niveau	Res	Niveau	Res	Niveau
N	Nb sevrés/ T prod/ an	19,25	Moyen (18;20,4)	21,24	Bon (20,4;25,1]	19,65	Moyen (18;20,4)	16,76	Faible [12;18]
	Nb sevrés/ T pres/ an	17,89	Moyen (16,2;18,1]	18,79	Bon (18,1;24,8]	16,65	Moyen (16,2;18,1]	15,8	Faible [12;16,2]
	Taux de pertes/ nés vivants	24,06 %	Faible (22,7;43]	13,68 %	Bon [2,8;17,9]	17,72 %	Bon [2,8;17,9]	19,1 %	Moyen (17,9;22,7]
PSE	TMP	57,8 %	Moyen (57,5;58]	-		58,57 %	Bon (58;60]	57,88 %	Moyen (57,5;58]
	Taux de pertes-v	7,4%	Moyen (6,03;8,4]	-		5,2%	Bon [1,1;6,03]	8,26 %	Moyen (6,03;8,4]

		Production biologique (élevages rencontrés)	Production conventionnelle
		GTTT 2011	
25 élevages: 19 NE et 6 N	Nombre de truies présentes	52,4	175
	Nombre de porcelets sevrés/truie productive/an	18,8 en moyenne (22,1 en moyenne pour les meilleurs et 16,5 pour les plus faibles)	28,3
	Nombre de nés totaux/portée	12,3 en moyenne	14,3
	Nombre de nés vivants/portée	11,2 en moyenne	13,2
	Taux de pertes sur nés vivants	20% en moyenne (12,73% en moyenne pour les meilleurs et 29,15% pour les plus faibles)	14%
	Nombre de porcelets sevrés/portée	9,33 en moyenne	11,4

Analyse technique et approche économique		ifip Institut du porc		
■ Analyses de l'atelier naissance				
25 élevages: 19 NE et 6 N	Moyenne nombre de sevrés/truie prod/an	Moyenne nombre de sevrés/truie pres/an	Moyenne taux de pertes sur nés vivants	
	Elevages Í bonsÍ	22,1 4 NE et 2 N	21,4 4 NE et 2 N	12,73% 3 NE et 5 N
	Elevages Í moyensÍ	20,1 3 NE et 2 N	17,25 7 NE et 2 N	20,51% 7 NE et 1 N
	Elevages Í faiblesÍ	16,5 7 NE et 1 N	14,42 7 NE et 2 N	29,15% 8 NE
		01/04/2015 85		

Analyse technique et approche économique		ifip Institut du porc	
■ Comparaison des moyennes des résultats techniques du post-sevrage-engraissement des élevages bio rencontrés et des élevages conventionnels			
33 élevages: 19 NE et 14 PSE		Production biologique (élevages rencontrés)	Production conventionnelle
	Nombre de porcs produits/truie présente/an	17,01	22,4
	IC 8-115kg / IC sevrage-vente	3,2 (3,32 pour les NE et 2,97 pour les PSE)	2,66
	GMQ 8-115kg / GMQ sevrage-vente	684 (679 pour les NE et 710 pour les PSE)	671
	Taux de pertes sevrage-vente	7,4% en moyenne (3,7% pour les en moyenne pour les meilleurs et 11,5% pour les plus faibles)	-
	Poids moyen de carcasse (kg)	94,03	90
	TMP	57,7% en moyenne (58,84% en moyenne pour les meilleurs et 57,03% pour les plus faibles)	60,1%

Analyse technique et approche économique



■ **Analyses de l'atelier Post-sevrage Engraissement**

33 élevages:
19 NE et
14 PSE

	Moyenne taux de pertes sevrage-vente	Moyenne TMP
Élevages Í bonsÍ	3,7% 5 NE et 6 PSE	58,84% 6 NE et 4 PSE
Élevages Í moyensÍ	7,27% 8 NE et 3 PSE	57,86% 5 NE et 1 PSE
Élevages Í faiblesÍ	11,46% 5 NE et 5 PSE	57,03% 7 NE et 9 PSE

01/04/2015 87

Limites de l'étude et poursuite du travail



- Nombre d'élevages étudiés relativement faible par rapport à la population totale
- Absence de données **sur certaines caractéristiques d'élevage**
 - Résultats à nuancer
- **Manque de données économiques**
 - Etude et comparaison incomplètes de la rentabilité des élevages
- Etude plus précise des **résultats économiques et de la rentabilité des ateliers porcins et des exploitations**, avec un recensement plus complet
 - Approfondissement des recommandations techniques

01/04/2015 88



Hygiène et santé des porcs en élevage biologique

Anne Hémonic



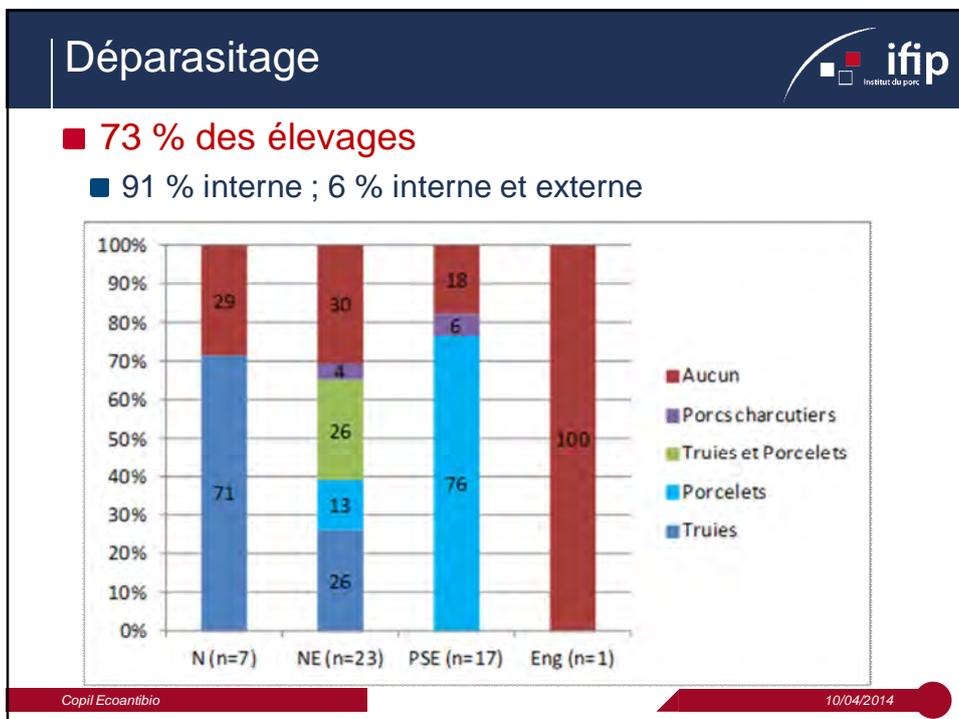
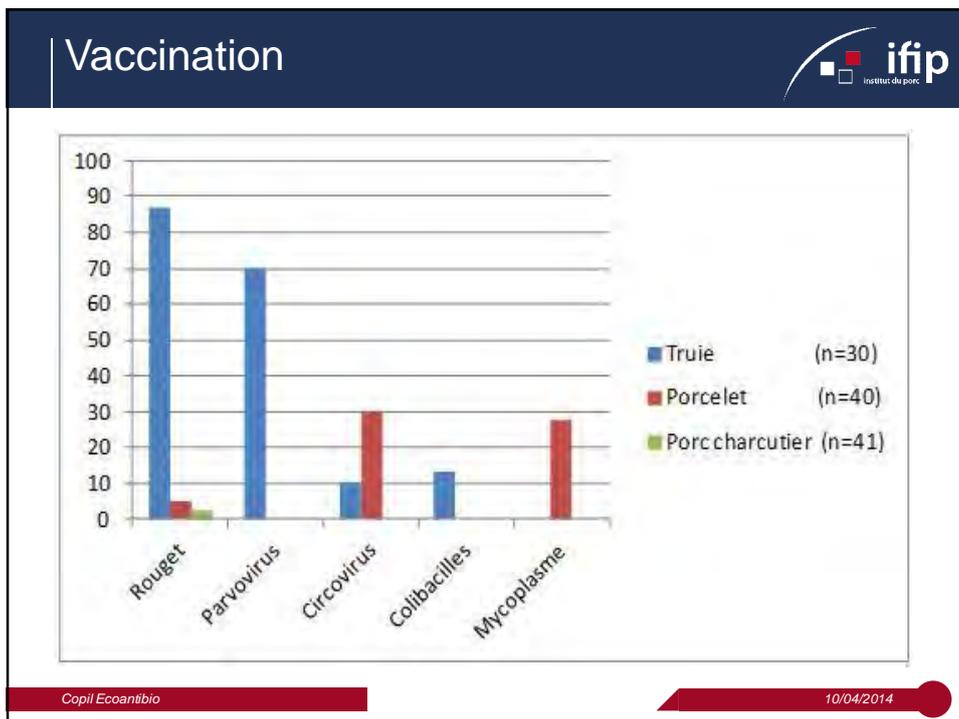
Préambule

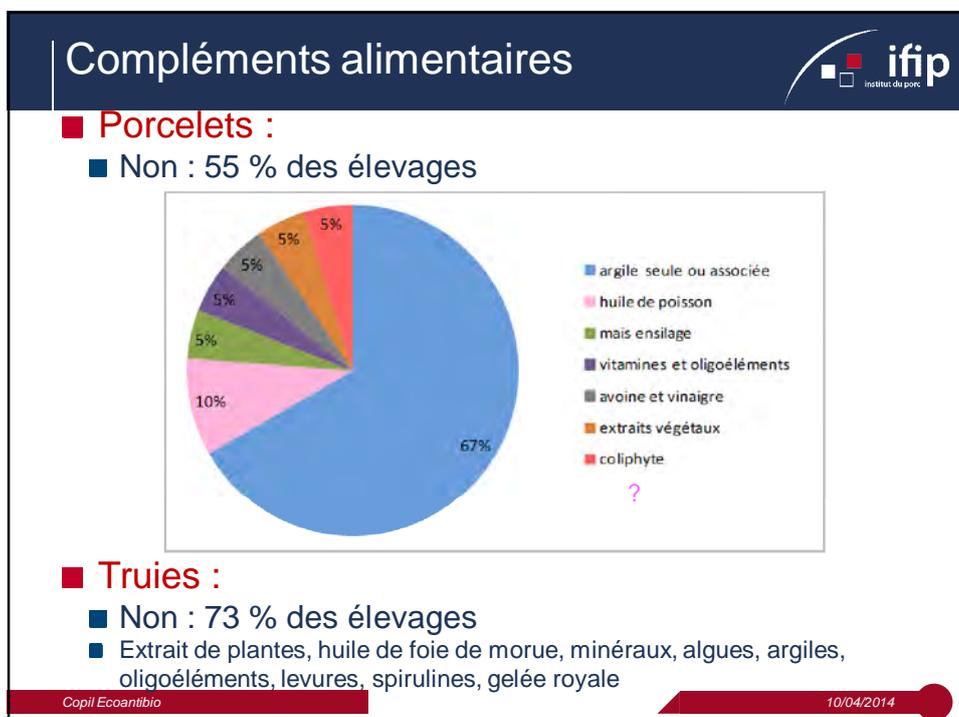
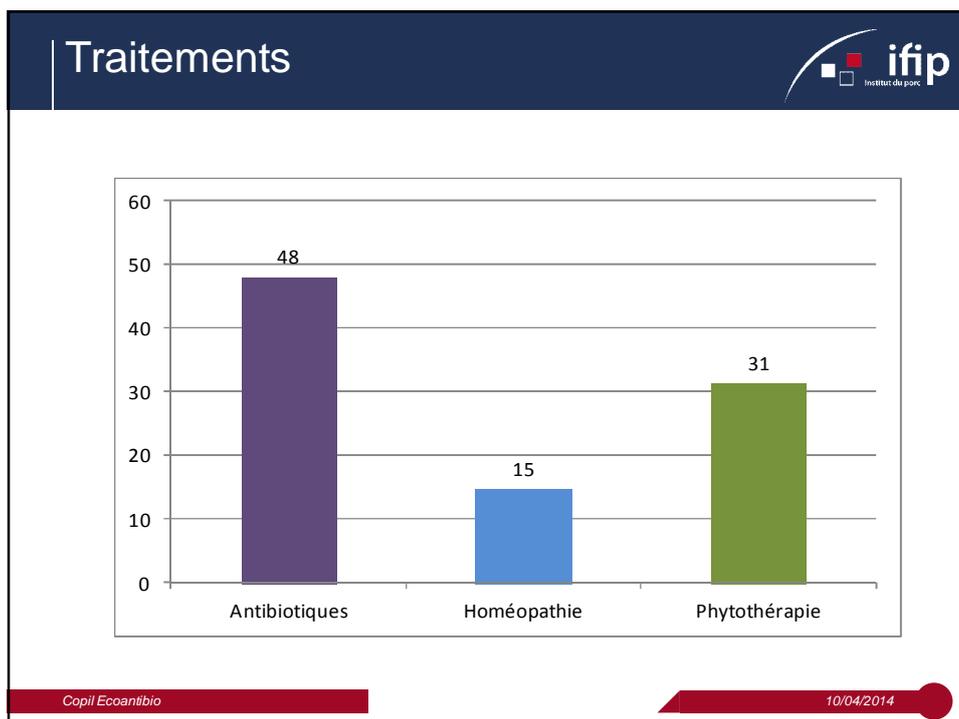


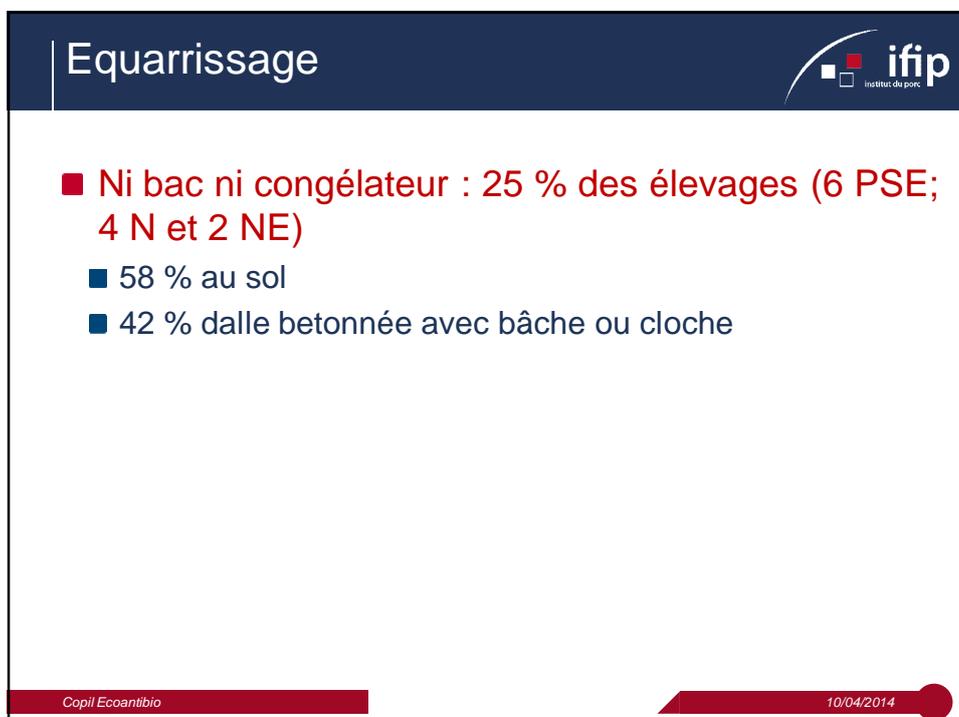
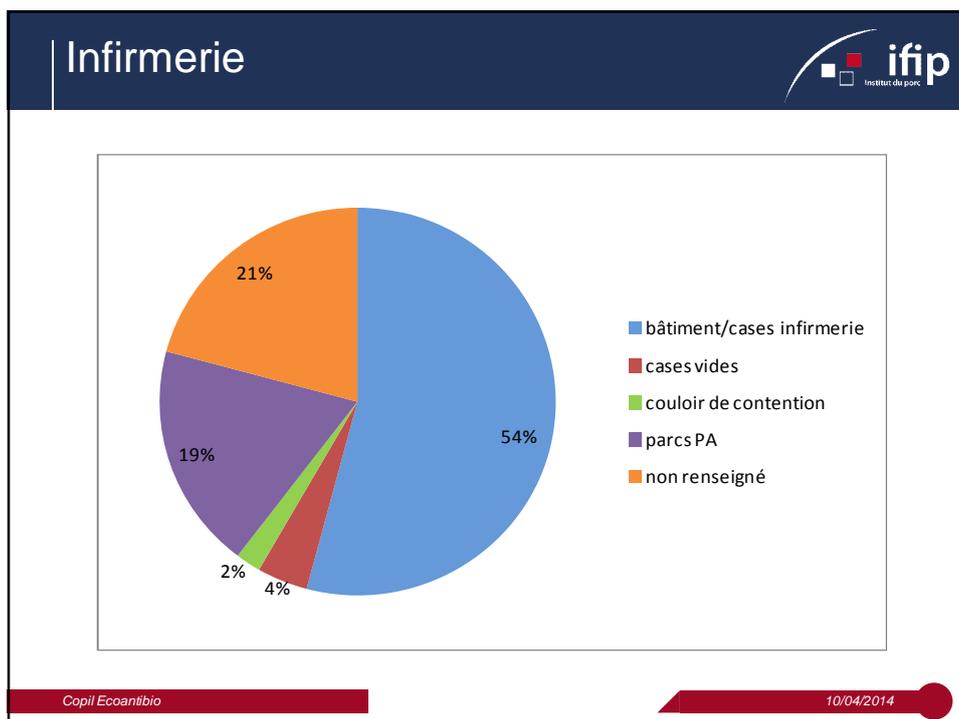
- Analyse des données non réalisée par l'enquêteur
 - Interprétation difficile
 - Tri
 - Prudence
- Analyse très descriptive

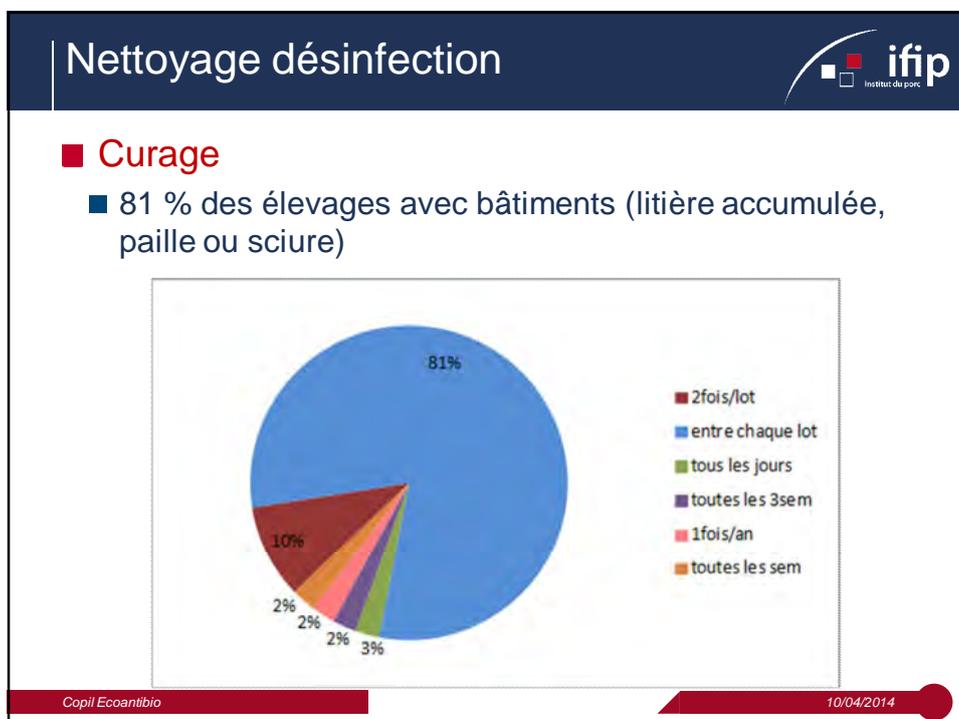
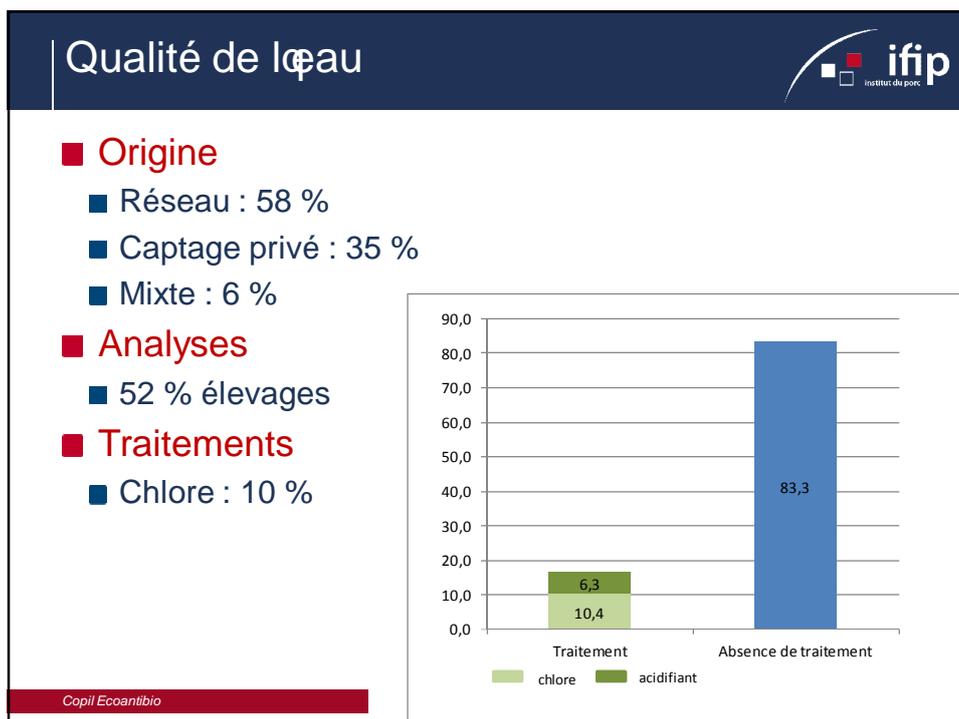
Copil Ecoantibio

10/04/2014









Nettoyage désinfection



■ Nettoyage

- 97,5 % des élevages avec bâtiments (? 2,5 % ?)

■ Désinfection

- 54 % des élevages
 - Chaux : 82 %
 - Eau de Javel : 9 %
 - Bactéries lactiques et bacillus : 4 %
 - Extraits de plantes : 5 %

■ Vide sanitaire

- 97,5 % ! → = pratique du TPTV
- Durée moyenne : 5,4 j (pas de données sur le séchage)

Copil Ecoantibio

10/04/2014

Merci de votre attention



www.ifip.asso.fr